FES feu qui paruans, mi à ce vant et trois mne de cette , sur les sept brasé comme ore était préne, mais bien vâtes près de bint de nuanut était tran-

et 1722, il s Provinces, ées d'étoiles a tous les resez considéà loisir: on le de *Hang*e de Tchetira furent n y marque a paru, de , et la mulconsidérée omme vous nent repréens de ces us jugerez , s'ils apt vous avez et si bien

ans que je

suis à la Chine, non-seulement je n'ai rich vu, mais même à l'Observatoire on n'a rien observé qui mérite le nom d'aurore boréale. Si quelque phénomène semblable a paru par les 47, 48. degrés de latitude boréale dans la Tartarie dépendante de l'Empereur, les habitans de ce Pays-là ne s'en sont pas mis en peine, et quand même ils en auraient averti le Tribunal des mathématiques, je doute qu'il eût voulu se charger d'en faire le rapport à l'Empereur, parce que ces sortes d'apparitions célestes se prennent presque

toujours en mauvaise part.

Les parélies sont de ce nombre, parce que le Peuple s'imagine qu'ils présagent deux Empereurs. Cependant le Tsong-tou de la province de Yun-nan, où il en parat un l'année dernière, eut l'adresse de le tourner à la gloire de l'Empereur. Dans un Mémorial qu'il envoya à la Cour, il fit à ce Prince un compliment qui fut applaudi. Aussitot les Grands-Mandarins des autres Provinces prétendirent tous avoir aperçu quelque chose de singulier dans le Ciel, et en particulier des nuages de ciuq couleurs, King-yun. D'autres sirent paraître le fong-hoang, qui est un oiscau de bon augure, et le phénix des Chinois: ils l'approchèrent le plus près qu'ils purent de Pekin, sans néanmoins l'y faire entrer; on disait seulement qu'il avait été vu à Fang-chon-hien, à sept lieues au sud-ouest de Pekin, et quelques jours après à l'orient. Aussitôt les Mémoriaux et les complimens vinrent en foule, et ceux qui